

Présentant de meilleurs acquis en français, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et atteignent des niveaux de diplôme plus élevés. Majoritaires parmi les bacheliers et les étudiants, elles hésitent toutefois à suivre les filières scientifiques et industrielles de formation.

Proches des garçons en culture mathématique ou scientifique, les filles les devancent en revanche assez nettement en français ou compréhension de l'écrit, lors des évaluations nationales comme internationales des acquis scolaires.

La scolarité des filles apparaît dès lors plus aisée ou plus fluide que celle des garçons. Parmi les élèves du panel 1989, dont le parcours scolaire a été suivi jusqu'au terme de l'enseignement supérieur, les garçons sont bien plus nombreux à ne pas obtenir le baccalauréat (14 points d'écart), tandis que les filles sont plus nombreuses à devenir diplômées du supérieur, particulièrement au niveau « bac + 3 » ou plus (11 points d'écart, *graphique 01*).

Accédant plus souvent et plus jeunes que les garçons au baccalauréat, où elles présentent une réussite à l'examen supérieure dans pratiquement toutes les séries, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers (54 % à la session 2005), notamment généraux (59 %). D'une série de baccalauréat à l'autre, la présence féminine apparaît toutefois très variable. Dans la voie générale, massivement représentées en lettres (82 % des lauréats de la session 2005, soit 1 point de moins que le maximum enregistré en 2002), et très majoritaires en série économique et sociale (64 %), les filles restent en revanche minoritaires en sciences, malgré les progrès récents (46,5 % à la session 2005, soit une progression de 4 points en dix ans). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent le domaine des

filles (62 % des bacheliers STT, proportion qui tend cependant à fléchir ces dernières années, et 96 % en SMS) et les spécialités industrielles celui des garçons (92 % en STI). Parmi les bacheliers professionnels, les filles restent globalement minoritaires (42%) (*graphique 02*). L'accroissement de la proportion de filles dans les terminales scientifiques et techniques (S, STI et STL) fait partie des objectifs de la LOLF.

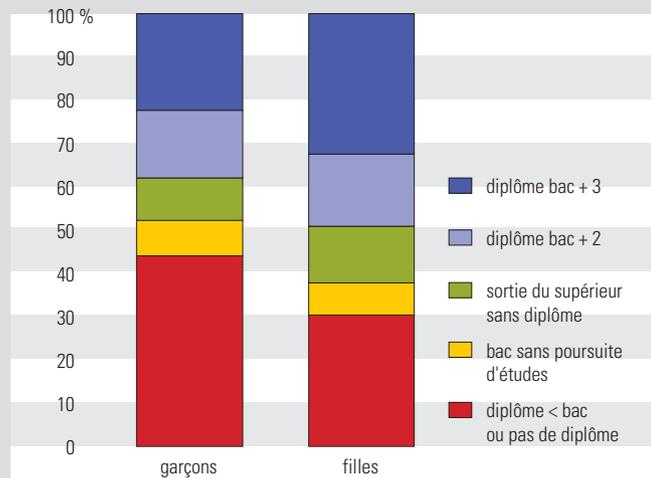
Les formations professionnelles menant au CAP et BEP font ressortir les mêmes oppositions. Globalement moins nombreuses que les garçons, les filles sont toujours surreprésentées dans les spécialités tertiaires (71 %) mais largement absentes dans le domaine de la production (13 %), malgré les quelques progrès, modestes, enregistrés depuis 5 ans (*tableau 03*).

Ces différences se confirment voire s'amplifient dans l'enseignement supérieur (*tableau 04*). Très majoritaires parmi les entrants en filières universitaires de lettres (les trois quarts), de droit et de la santé (les deux tiers), les filles éprouvent plus de réticences que les garçons à s'engager dans les filières les plus sélectives ou compétitives (CPGE, IUT). Par ailleurs, au sein de l'université, la prédominance féminine, nette à l'entrée (58 % des nouveaux étudiants), tend à se réduire progressivement au cours du cursus licence-mastère-doctorat.

Dans la plupart des pays de l'OCDE, les femmes devancent maintenant les hommes pour l'accès et l'obtention d'un diplôme dans l'enseignement supérieur. Ainsi, parmi les 25-34 ans, et à l'exception de l'Allemagne et du Royaume-Uni, la proportion de diplômés du supérieur dépasse celle des hommes, de 5 à 6 points aux États-Unis, en France, Japon ou Italie, et plus encore en Belgique ou Finlande.

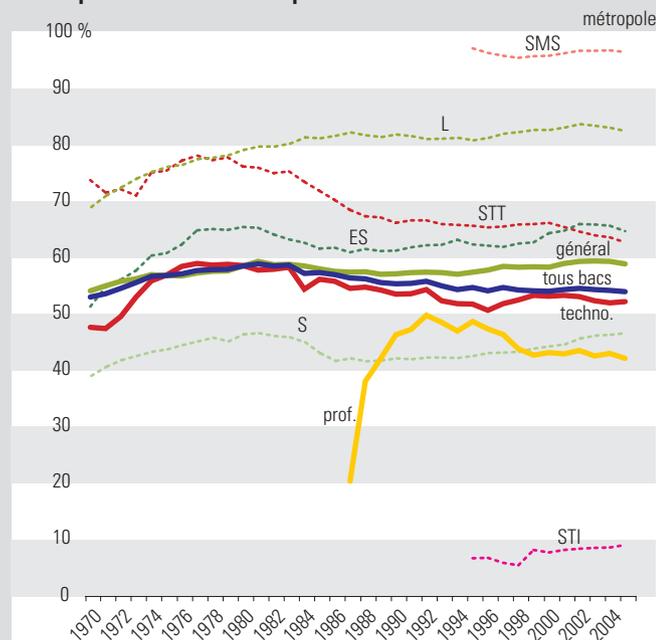
Sources : MEN-DEPP (notamment les données du panel d'élèves entrés en sixième en 1989). Pour les comparaisons internationales : OCDE-CERI.

01 Niveau de diplôme atteint par les garçons et les filles du panel 1989



Source : MEN-DEPP

02 Proportion de bacheliers par série de 1970 à 2005



Source : MEN-DEPP

03 Filles et garçons en année terminale de CAP ou BEP selon la spécialité de formation

Groupe de spécialités	2000		2005	
	Effectif	% filles	Effectif	% filles
Transformations	11 174	24,1	12 794	26,8
Génie civil, construction, bois	18 244	6,2	20 756	7,9
Matériaux souples	9 142	95,3	8 015	94,0
Mécanique, électricité, électronique	73 165	2,1	66 829	2,5
Production	113 061	12,6	109 496	13,2
Commerce, vente	24 275	65,6	32 093	59,5
Comptabilité, gestion	35 144	58,4	27 724	54,8
Secrétariat, bureautique	29 615	95,6	25 579	94,2
Sanitaire et social	18 764	96,2	21 665	94,3
Hôtellerie, tourisme	13 784	51,3	13 499	50,2
Coiffure, esthétique, services aux personnes	8 115	96,5	11 431	97,0
Services aux collectivités	6 136	78,4	5 293	75,7
Services	144 246	73,3	146 801	71,0
Ensemble des formations	257 307	46,7	256 297	46,3

Source : MEN-DEPP

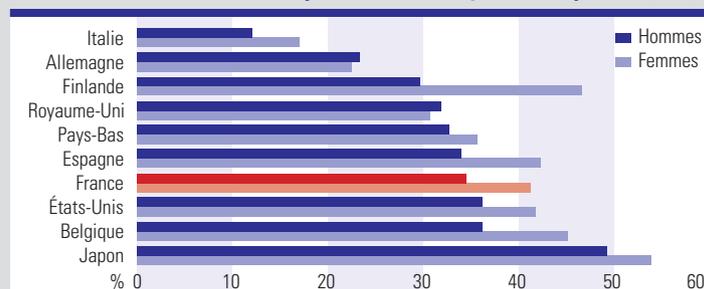
04 Proportion de filles parmi les bacheliers entrant dans les principales filières de l'enseignement supérieur

	2000	2005
Droit	68,8	67,5
Économie	54,8	51,9
Lettres	76,4	75,0
Sciences	39,0	40,1
Santé	66,3	64,4
IUT	39,3	37,4
Ensemble université (1)	57,6	57,8
CPGE (2)	43,3	44,1
STS (2)	50,5	48,8
Ensemble	54,7	54,3

Source : MEN-DEPP

(1) Champ SISE soit 81 universités et les 2 centres universitaires de formation et de recherche.
 (2) Informations disponibles pour les CPGE et STS sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, soit tous les élèves du public, et 86 % des élèves des STS privées et 99 % des élèves des CPGE privées en 2005.

Proportions d'hommes et de femmes de 25-34 ans diplômés de l'enseignement supérieur (2004)



Source : édition 2006 de « Regards sur l'éducation », OCDE